

C.-A. LAISANT

Nécrologie. Ernest Duporcq

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 3
(1903), p. 97-98

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1903_4_3__97_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1903, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

NÉCROLOGIE.

ERNEST DUPORCQ.

La Rédaction des *Nouvelles Annales* semble poursuivie par une véritable fatalité. Antomari succombait prématurément l'année dernière. Duporcq, son élève, vient à son tour de nous être enlevé, à l'âge de 30 ans environ, atteint par une maladie dont la marche a été foudroyante et qui l'a emporté le 1^{er} avril (1).

Véritablement atterré par cette stupéfiante nouvelle, je ne me sens la force que de déplorer un tel malheur, et d'envoyer à la famille désolée l'expression de notre profonde affliction. Je connaissais Duporcq depuis d'assez longues années; je l'avais rencontré comme élève à l'école Monge, et j'avais été frappé par ses aptitudes géométriques exceptionnelles.

Le jeune savant avait tenu déjà les promesses du candidat à l'École Polytechnique, où il avait été admis en 1892. C'est sur mes instances qu'il était devenu

(1) Nous devons faire remarquer que le présent numéro, portant l'indication de mars, est publié avec un peu de retard.

rédacteur de ce journal, où je considérais son entrée comme une bonne fortune. Plus encore que son talent, s'il est possible, j'appréciais ses qualités de cœur, sa droiture de caractère. Tout semblait lui sourire dans la vie; son avenir scientifique s'annonçait de la façon la plus brillante; le 21 février, il avait épousé une jeune fille qui reste veuve aujourd'hui au bout de cinq semaines de mariage! La dernière fois que j'ai eu le bonheur de lui serrer la main, il me parlait de cette union prochaine, de ses projets d'avenir avec un enthousiasme raisonné qui était l'une des marques spéciales de son esprit.

En 1900, Duporcq, Secrétaire général du Congrès international des Mathématiciens, à Paris, avait montré à cette occasion des qualités remarquables d'organisateur. Personne n'a perdu le souvenir de son zèle et de son amabilité; et la publication du Volume contenant les Comptes rendus de ce Congrès fait grand honneur à sa mémoire.

La science mathématique, la Géométrie surtout, font en lui une perte irréparable.

Mais on ne sait qui l'on doit plaindre le plus, dans cet écroulement inattendu et si cruel de tant d'espérances.

C.-A. LAISANT.